

Questions Consultation Parkinson

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 89: **Die Gefühlswelt mit Parkinson = Le monde affectif des Parkinsoniens = L'universo emotivo dei malati di Parkinson**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Questions Consultation Parkinson



Le Dr Baronti, 48, est pharmacologue et neurologue. Il est médecin-chef de la clinique Bethesda à Tschugg (BE) et responsable du centre Parkinson. Il est membre du comité consultatif ainsi que du comité de Parkinson Suisse. Il habite avec sa famille dans le canton de Berne.

Au mois de décembre, j'ai vu à la télévision suisse une jeune Parkinsonienne dont la mère souffre également du Parkinson. Je me suis toujours demandé : le Parkinson n'est-il pas héréditaire ?

Ces dernières années, la recherche a établi une relation entre un nombre croissant de gènes et la maladie de Parkinson. Aujourd'hui, nous savons que le Parkinson est effectivement héréditaire dans très peu de familles au monde : le risque de tout enfant de développer la maladie sans l'avoir acquise s'élève même jusqu'à 50 %. Il y a quelques années de cela, une étude a été réalisée en Islande. Elle a permis de documenter les antécédents familiaux sur plusieurs siècles, ce qui représente une exception absolue dans d'autres populations et cultures. Dans cette étude, des frères et sœurs de Parkinsoniens chez qui la maladie s'est manifestée à l'âge adulte présentaient un risque accru de Parkinson ; pendant l'enfance, le risque était « seulement » triplé. Mais ne vous en faites pas ! Ces indications d'un rôle dominant des gènes dans l'apparition de la maladie n'ont pas été confirmées par d'autres grandes études (en dehors de l'Islande et à l'exception

des quelques familles concernées). Des études réalisées sur de vrais et de faux jumeaux n'ont pas pu démontrer non plus le caractère héréditaire direct de la maladie de Parkinson.

Aujourd'hui, la plupart des experts pensent qu'un risque accru existe principalement chez les parents de Parkinsoniens ayant développé la maladie pendant l'enfance. Chez tous les autres, les facteurs génétiques ne jouent aucun rôle ou n'induisent qu'une légère augmentation du risque. L'effet de nombreux facteurs environnementaux (encore inconnus) serait nécessaire afin de déclencher l'apparition de la maladie.

Abraham Liebermann, le célèbre expert dans la maladie de Parkinson, estime que si un membre de la famille est touché, le risque peut doubler (pour atteindre 0,07 %) et tripler si deux parents sont touchés (pour passer à 0,105 %). Il s'agit d'estimations subjectives qui ne sont pas prouvées scientifiquement. ■

Je suis atteinte de la maladie de Parkinson depuis plus de dix ans. À présent, ma vue baisse rapidement. Mon médecin affirme qu'une paire de lunettes ne suffit plus à la corriger. Les médicaments contre le Parkinson peuvent-ils avoir un rapport avec ce problème ?

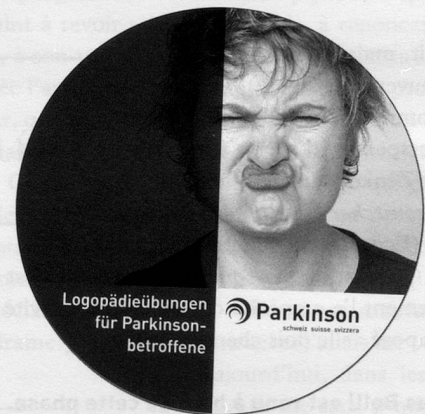
Votre médecin, selon lequel vos problèmes de vue ne seraient plus rectifiables à l'aide de lunettes, présume peut-être de l'existence d'une affection des yeux. La cataracte et certaines formes de pathologies rétiniennes pouvant par exemple être améliorées par des interventions chirurgicales relativement mineures, discutez de cette éventualité avec un ophtalmologiste.

La maladie de Parkinson et/ou son traitement médicamenteux ne sont à l'origine d'aucune dégradation progressive de la vue. La prudence s'impose uniquement en cas de prise d'Akineton et d'autres médicaments anticholinergiques (en particulier les antidépresseurs tels que Trypizol, Saroten et autres dits « tricycliques »). Ces derniers peuvent aggraver certaines formes de glaucomes. Les Parkinsoniens glaucomateux doivent impé-

rativement informer leur neurologue de ce diagnostic et leur ophtalmologiste des médicaments qu'ils prennent. ■

J'ai 73 ans et je souffre de la maladie de Parkinson depuis sept ans. Ces derniers temps, ma voix baisse de plus en plus et je parle moins distinctement. Je trouve ces symptômes très gênants. Puis-je faire quelque chose pour y remédier ?

Vous pouvez et devez faire quelque chose pour y remédier ! La première mesure à prendre consiste à rechercher, avec votre médecin traitant, un ajustement optimal des médicaments contre le Parkinson. Une voix basse et l'inintelligibilité de la parole font partie des caractéristiques de la maladie, de même que, par exemple, les troubles de la marche et les tremble-



ments : un traitement médicamenteux optimal doit pouvoir soulager sensiblement ces symptômes. En outre, il existe des programmes d'exercices efficaces ; l'an dernier par exemple, Parkinson Suisse a publié avec l'orthophoniste Erika Hunziker un programme d'autoformation sur CD (seulement en allemand). Cependant, ce sont les conseils personnalisés et l'éventuel traitement d'un logothérapeute qui vous permettront d'obtenir les meilleurs résultats. Dans les deux cas, l'entraînement régulier (au moins une fois par jour !) est la condition sine qua non d'une amélioration significative. ■

Vous avez des questions ?

Ecrivez à : Rédaction Parkinson
Gewerbstrasse 12a, 8132 Egg,
Fax 01 984 03 93 ou
info@parkinson.ch